

L'Ardoise Naturelle Cupa

Le journal de Cupa N°4 - juin 2010

Edito

Tel un tableau impressionniste, l'architecture normande aux charmes évidents ne peut laisser indifférent. Parmi les images évocatrices de cette région, d'emblée nous pensons à la maison à colombage recouverte de chaume ou de tuiles plates, entourée d'une végétation riche et apaisante.

Mais l'architecture normande a aussi la particularité d'être multiple. En Haute ou en Basse Normandie, selon que l'on se situe dans tel ou tel pays, l'ardoise, matériau de prime abord inattendu, occupe ainsi une place de choix sur les toits des constructions anciennes ou contemporaines.

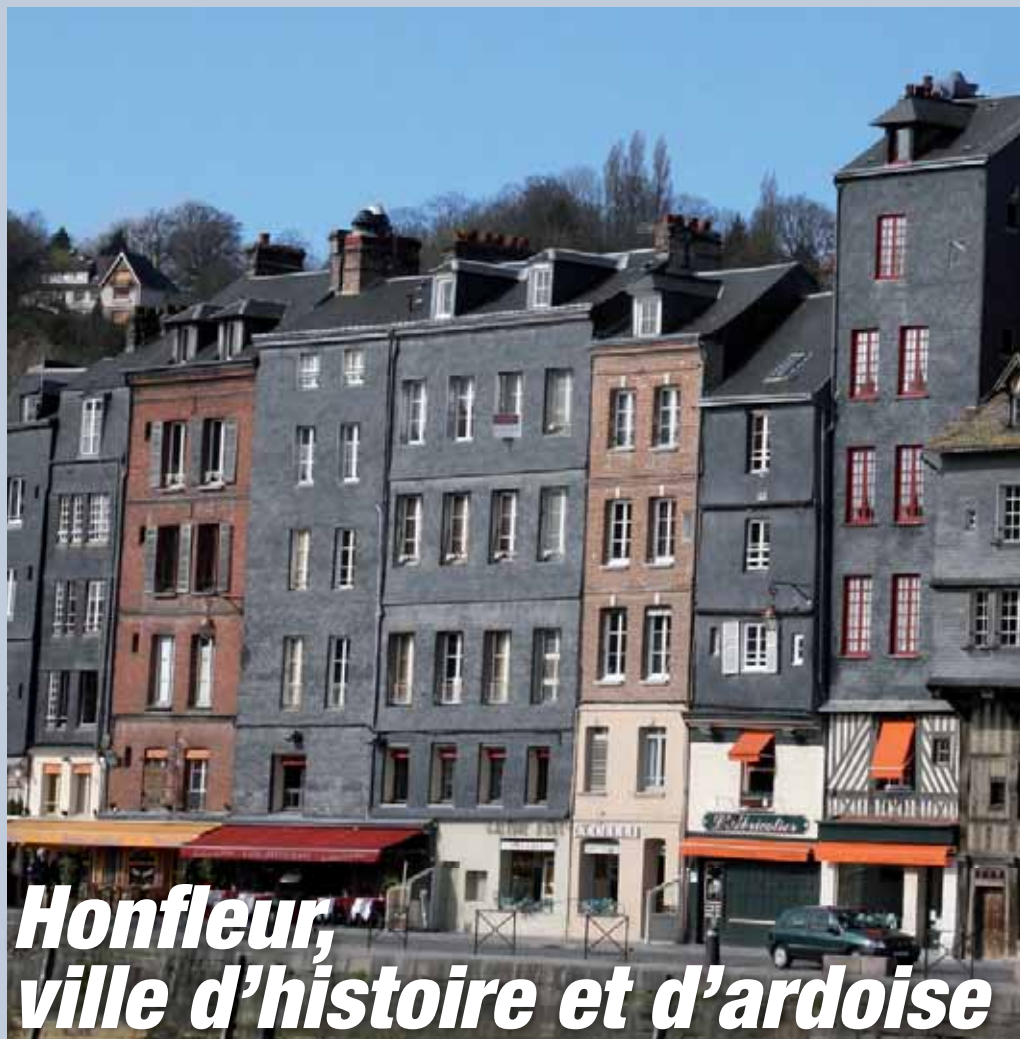
En Pays de Bray, en Beauvaisis ou en campagne d'Alençon, l'ardoise devient même prépondérante sur les toits. Les maisons du pays d'Auge et du Roumois présentent souvent un pignon, une façade, voire la totalité des murs, protégés par un essentage d'ardoises. Que l'on s'approche du pays breton, dans l'Avranchin et le Domfrontais et l'ardoise règne en maître !

L'ardoise arrive en Normandie à partir des XIX^e et XX^e siècles. Preuve de cette présence, dans le Cotentin par exemple, la carrière de La Glacerie, aux portes de Cherbourg, livrait jadis un schiste épais aux nuances bleu et vert dont la brillance était sublimée par la pluie, raconte-t-on. Dans le Calvados également, à Caumont l'Eventé tout proche de Caen, plusieurs dizaines de mineurs travaillaient dans l'exploitation d'une ardoisière jusqu'à la fin du XIX^e.

Puisse le charme normand transpirer de ces quelques pages et les images qui s'y trouvent représentées. Vous y retrouverez notamment la présentation d'un chantier d'exception à quelques encablures de Deauville.

De ces chantiers qui vous font dire ouf quand ils s'achèvent mais dont le souvenir reste empreint d'une certaine fierté, bien des années plus tard.

Patricia Jañez
Directrice commerciale



Honfleur, ville d'histoire et d'ardoise

Quai Sainte-Catherine

Une prouesse technique

On découvre sur ces façades hautes et étroites, des motifs, des frises et des lignolets. Véritables exercices de styles, ces effets décoratifs démontrent ainsi le savoir-faire technique et la maîtrise des couvreurs...

TECHNIQUE

Ardoisier Innovation
Stonepanel®
Souterroscope

p2/3

HISTOIRE

Honfleur

REPORTAGE PHOTO

David Hamel, couvreur

p4/5

ARCHITECTURE

Les Manoirs de Tourgéville

NOUVEAUTÉ

CAD2RC

p6/7/8

CUPA
N°1 MONDIAL
DE L'ARDOISE NATURELLE

Ardoisier Innovation

Le nouveau modèle de Cupa multiplie les atouts

Quand le progrès se met au service de la technique, cela donne un modèle facile à poser et d'un excellent rapport qualité/prix. Dernier né des modèles Cupa, l'Ardoisier Innovation conjugue souplesse et efficacité.

Contemporain, moderne, traditionnel... Idéal pour tous types de couvertures, le modèle Ardoisier Innovation présente deux coins coupés afin de parfaire la planéité. Proposé dans les formats 30x20, 32x22, 35x22 et 40x22, ce modèle cumule ainsi les avantages : la mise en œuvre est identique aux techniques habituelles puisque le modèle Ardoisier Innovation se pose comme un modèle rectangulaire, en respectant les recouvrements d'usage ; l'épaulement placé dans le recouvrement facilite la pose et permet d'enlever la pression des ardoises posées...

Toujours dans cet esprit d'optimiser l'usage et la pose, chaque lot comprend 10 % d'ardoises rectangulaires très facilement identifiables et destinées aux noues, arêtières et rives. Répondant aux normes d'homologation européennes EN 12326-1 et labellisé Marque NF, ce modèle unique permet non seulement de gagner un temps précieux au moment de la pose mais aussi de profiter d'un excellent rapport qualité/prix. Et ce, sans négliger l'aspect visuel. Au contraire !

Le modèle Ardoisier Innovation, fabriqué en Espagne, présente d'ailleurs des qualités esthétiques exemplaires. En effet, l'épaulement déjà effectué permet notamment à l'ardoise supérieure de coller parfaitement au toit. Par ailleurs, et comme toutes les ardoises Cupa, le modèle Ardoisier Innovation bénéficie également d'une garantie de 10 ans.



Avec Stonepanel® Cupa pierres réinvente l'habillage de façade

Spécialiste incontesté de la pierre naturelle sous toutes ses formes, Cupa Pierres vient d'obtenir l'agrément CSTB pour ses produits à la fois qualitatifs et esthétiques : Stonepanel® et Stonepanel® Sky.

L'idée est d'une simplicité ingénieuse. Stonepanel® et Stonepanel® Sky sont des revêtements muraux pour l'extérieur ou l'intérieur extrêmement simple à poser : ces habillages ne nécessitent pas de main d'œuvre spécialisée et ne génèrent aucune perte de matériau.

En effet, **Stonepanel®** est un panneau de 4 à 6,5 cm d'épaisseur composé de pierres naturelles (quartzite, gneiss, granit, calcaire, grès ou ardoise) monté sur une base de ciment renforcé par une armature métallique ou en fibre de verre. Présentée en modules standard de 61x15 cm, chacune des pièces, en forme de Z afin de rendre invisible les jointures, se fixe sur le mur à l'aide d'un mortier colle. Très résistant, il se pare de la pierre et de la couleur de votre choix : granit jaune, quartzite or, ardoise multicolore, ardoise noire, gneiss...

Sur le même principe, le **Stonepanel® Sky** convient parfaitement à un parement extérieur de grande envergure (jusqu'à 12 m de hauteur). En plus du mortier colle, la fixation du Stonepanel® Sky est doublée par une cheville spécifiquement adaptée, ce qui garantit une tenue au support - et une sécurité - infaillible.

Pour les finitions, les piliers et les angles, une variante de ces produits est disponible. Les « oreilles » du module en Z sont plus courtes et la pierre couvre également le champ.



Testé et validé par le CSTB, l'effet est garanti !

Toutes les infos et coordonnées
sur www.cupapierres.fr



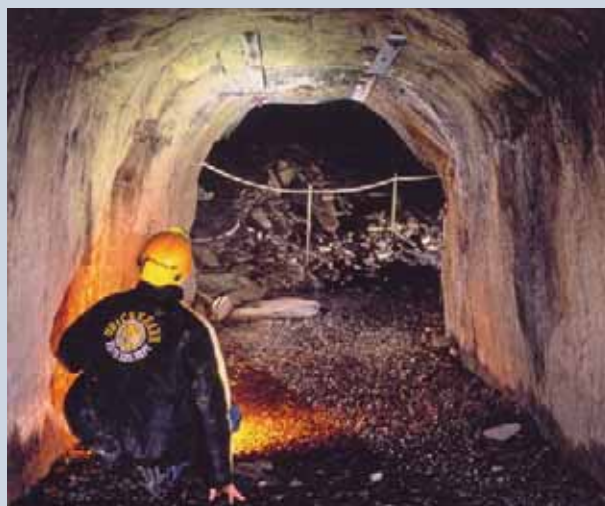
Caumont-l'Eventé (Calvados) L'or bleu mis en scène

Des couloirs bas, un lac souterrain... Le Souterrroscope des Ardoisières invite à un voyage au cœur de l'ancienne mine d'ardoise de Caumont-l'Eventé. Exploitée dès le milieu du 19^e siècle, cette carrière souterraine creusée par l'homme a employé, au plus fort de son exploitation, jusqu'à 70 personnes et fait vivre 148 personnes.

De très bonne qualité supérieure, l'ardoise de Caumont se distingue par la finesse de son grain et sa fissibilité. Utilisée pour la couverture des bâtiments, elle s'est révélée très résistante aux intempéries de la région, à la tempête et aux gelées des hivers rigoureux. On dit que cette ardoise avait une durée de vie moyenne de 150 ans, sans s'exfolier ni se détériorer.

Dans le **Souterrroscope des Ardoisières**, le visiteur emprunte le sentier créé par les carriers et découvre, notamment, les détails de cette mine exploitée de 1851 à 1891. Le Souterrroscope des Ardoisières joue sur les contrastes d'un lieu ancien animé par les nouvelles technologies – principalement le son et la lumière – et permet de se rendre compte du formidable travail de l'ardoise. À découvrir également dans ce site touristique, les temps géologiques, l'eau sous le bocage et une exposition de minéraux.

Le Souterrroscope des Ardoisières - Rte de St Lô - 14 240 Caumont-l'Eventé - 02 31 71 15 15 - www.souterrroscope-ardoisieres.fr



Damien Butaeye - Souterrroscope

Ville d'histoire et d'ardoise Honfleur

À la fois port de pêche, de commerce et de plaisance, le charme actuel d'Honfleur, dans le Calvados, tient en grande partie aux façades essentées d'ardoises du vieux port pittoresque. Une prouesse architecturale à la fois décorative et témoin d'un riche passé maritime.

Située sur la rive gauche de l'embouchure de la Seine, Honfleur, célèbre petite ville normande, a un charme fou. Dès l'entrée du port, l'œil du visiteur est happé par les vieilles maisons aux façades entièrement recouvertes d'ardoises qui entourent le Vieux Bassin.

Réalisés notamment pour résister aux vents, les essentages conjuguent efficacité, esthétique et haute technicité. En effet, on découvre sur ces façades hautes et étroites, des motifs, des frises et des lignolets. Véritables exercices de styles, ces effets décoratifs démontrent ainsi le savoir-faire technique et la maîtrise des couvreurs, jouant avec la géométrie, les reflets et les contrastes de l'ardoise naturelle. Des jeux d'ombre et de lumière.

Prouesse technique donc, ces motifs se font également l'écho du passé prestigieux de la cité, vieille de plus de 1 000 ans. Sur les façades essentées, on remarque des représentations de roses des vents mais aussi de bateaux. Point de départ de grandes expéditions vers le Nouveau Monde, Honfleur conserve ainsi les traces de son histoire jusque dans son architecture.

Si le quai Sainte-Catherine est emblématique de ces essentages, immortalisés de nombreuses fois sur les toiles de peintres célèbres, il ne faut



pas non plus oublier de lever les yeux lorsque l'on se promène dans les rues et ruelles du vieux Honfleur. L'alternance des maisons à colombages et des façades en ardoise vaut vraiment le détour. Et par temps de pluie, l'ardoise et les pavés luisants ont un pouvoir envoûtant...



Office de Tourisme Honfleur



Reportage David Hamel

En 2008, David Hamel reprenait l'entreprise de son père, après une vingtaine d'années passées à ses côtés, d'abord comme apprenti puis en tant que salarié.

Aujourd'hui, ils sont cinq dans l'entreprise basée à Héricourt en Caux, à une dizaine de kilomètres d'Yvetot (76) : un apprenti, trois salariés (dont son père) et lui-même.

Nous travaillons principalement en rénovation autour d'Héricourt et à 95% en ardoise naturelle, confie David Hamel. Nos meilleurs prescripteurs viennent de notre réseau de clients. Ils sont satisfaits ; en parlent autour d'eux et cela suffit pour amener de nouveaux chantiers. Notre objectif, c'est le travail de qualité tout en préservant l'esprit d'une entreprise à taille humaine.



« Un chantier étonnant ! »

Les Manoirs
de Tourgéville

11 300 heures de travail, une cinquantaine de couvreurs, près de 156 000 ardoises... Bien plus qu'une succession de chiffres tous aussi impressionnants les uns que les autres, le chantier des Manoirs de Tourgéville fut une prouesse à la fois architecturale et technique.

Située à quelques encablures de Deauville, la célèbre Hostellerie de Tourgéville, un hôtel de grand luxe créé par le cinéaste Claude Lelouch en 1978, a rouvert ses portes depuis quelques semaines.

Et c'est un site entièrement transformé par l'architecte deauvillais Patrick Le Gosles que l'on découvre aujourd'hui ! Acquis en juin 2009 par le groupe Floirat, il s'agit désormais d'un complexe de prestige composé de quatre « manoirs » avec patio et d'un restaurant de style normand. Sorties de terre en seulement huit mois, ces constructions complètent harmonieusement le bâtiment existant avec une particularité qui en fait le charme autant que la difficulté technique : elles sont de forme ronde.

Pour la société Lesieur-Routour, qui a emporté le marché, ce fut un réel défi : « En juin, nous répondions à l'appel d'offres, se souvient Denis Routour, directeur de la société normande de couverture, de plomberie et de chauffage. En juillet, nous savons que nous sommes retenus. En septembre, nous organisons le planning et imaginons une méthode efficace car les délais étaient extrêmement courts. »

En effet. Les couvreurs ont commencé la préparation vers le 20 décembre. Certains sont même revenus quelques jours pendant les congés de fin d'année pour prendre de l'avance sur la taille d'ardoise... Deux mois plus tard, le 20 février 2010, les couvertures gironnées des cinq bâtiments étaient terminées. Et ce, malgré des changements de dernière minute comme la création d'une verrière surplombant le dôme en zinc du restaurant !



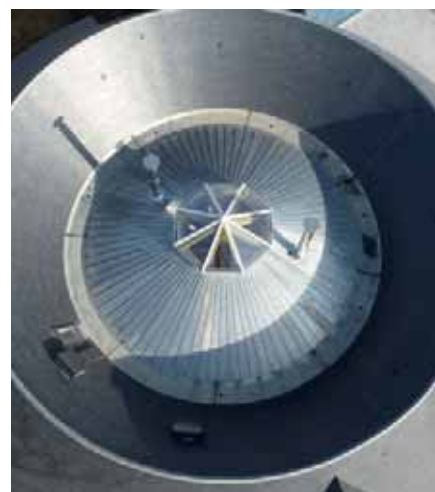


« Au vu de la charge de travail et des délais serrés, nous avons décidé de travailler en co-traitance avec quatre autres entreprises de couvertures : Anne Bouclier à Airan, Bordier à Saint Martin de Fontenay, Christian Pillet à Dozulé et Ilios à Deauville. » Une collaboration fructueuse nécessitant aussi une organisation millimétrée. Car aucun retard n'était envisageable ! « Si chaque entreprise a taillé son ardoise, il était indispensable de mettre en place une méthode de travail très rigoureuse pour que le résultat final soit harmonieux d'un bâtiment à l'autre. »

Mobilisation et entraide au sein de toutes les équipes ont ainsi permis de finir en un temps record !

Traçage au sol, création d'une machine de découpe... 25,20 mètres de diamètre pour les manoirs et 28,50 mètres pour le restaurant

panoramique, soit 3 080 m² de gironné ! Près de 156 000 ardoises ont été nécessaires. « Nous avons opté pour la Cupa 4 en 35x20 tout en respectant les délais. Cette taille nous a permis de réduire les coupes puisque les ardoises mesurent 20 cm en bas et 13 cm en haut. À noter qu'à l'intérieur des gironnés, le montage est inversé. » Pour fournir cette quantité hors normes de 35x20, Cupa a dû y consacrer un atelier. « Nous savions que cet engagement était tenable mais il a demandé de gros efforts à nos équipes en carrière et dans les ateliers », indique Thierry Heurtebize, responsable commercial de secteur. Denis Routour conclut « À mon sens, ce chantier est exemplaire tant au niveau de la performance architecturale, des efforts de chacun et de l'ambiance ! Bien que nous soyons cinq entreprises de couvertures différentes, nous avons réussi à travailler de concert ! » Le résultat parle de lui-même...



Couverture gironnée: Et si une machine taillait les ardoises ?



CAD2RC pour « Coupe Ardoise à Deux Réglages de Coupe. » Tout est dit : deux couteaux réglables en deux points (photos). Grâce à ce nouvel outil, il est possible de tailler l'ardoise sur ses deux bords en un seul geste tout en suivant des angles de coupes égaux ou différents, selon le format souhaité.

Chargé d'affaires chez Lesieur-Routour, Jim Audelin a inventé cette machine lors de la préparation du chantier de Tourgéville. Il raconte : « Vu la complexité du chantier et les délais impartis, il fallait trouver une solution pour gagner du temps sur la préparation de l'ardoise, en amont du chantier... Nous devons réaliser un travail d'art avec les délais d'un pavillon lambda... Et c'est là que j'ai pensé à la machine. Grâce à elle, nous pouvons tailler, à deux, 3 200 ardoises par jour pour une couverture en gironné ! À effectuer entièrement à la main, ce travail prendrait des jours. »

Patrice Patte, métallier, a réalisé un prototype qui a été testé par les couvreurs présents sur le chantier. D'emblée, la machine a convaincu. Le gain de temps et la facilité de travail ont été évidents. Du coup, Jim Audelin et Patrice Patte ont travaillé sur la production de l'outil en petite série dans les ateliers de Pont l'Évêque. Déjà une quinzaine de commandes ont été reçues pour cet outil, largement amorti en un seul chantier.

Patte Métallerie : www.pattemetallerie.com



Patrice Patte - Jim Audelin

RENDEZ-VOUS

1/2/3 décembre Artibat - Rennes

DEMANDE D'INFORMATION "SPÉCIALE PRESCRIPTION"

A retourner par courrier à CUPA France - Tour Alma City - Rue du Bosphore
35200 Rennes ou par fax au 02 23 30 07 31

Oui, je souhaite recevoir la documentation technique de prescription des ardoises Cupa. Merci de l'adresser à mon adresse professionnelle.

Cabinet/Atelier

Nom

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Email

Téléphone

Conformément à l'article 34 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations vous concernant qui peut être exercé auprès de la société CUPA France.

LES CONTACTS

Equipe commerciale sédentaire

Martine Auffret 02 23 30 07 30
Nelly Chenard 02 23 30 07 35

Equipe commerciale terrain

Bertrand Lanoë Bretagne, Mayenne 06 11 81 62 55
Thierry Heurtebize Haute-Normandie, Nord, Champagne Ardennes 06 03 02 04 82
Philippe Cassou Sud-Ouest, Limousin, Auvergne 06 14 71 83 51
Yannick Groisard Pays de Loire, Centre 06 09 72 75 62
Philippe Le Cunff Bretagne, Basse Normandie 06 22 63 35 71

Contact prescripteurs

Erwan Galard 06 22 63 35 68



Imprimé sur papier PEFC



Lettre d'information éditée par Cupa Pizarra SA - Directeur de la publication: Aureliano Fernandez **Conception:** Cupa Pizarra - contact@cupa.fr **Rédaction:** Alter & Mots **Réalisation:** www.a-linea.com **Impression:** Imprimerie IPO